

# CHRONIQUE HISTORIQUE



## **Cahiers de la Rome**

AsPaVaRom (Association pour le Patrimoine de la Vallée de la Rome)

Année 2000 – N° 9

Extrait de l'article : UN HOMME, UN ATELIER, UNE ŒUVRE

ET SI L'ON PARLAIT DU MAITRE DE CABESTANY – Auteur : Roger J. ARCHAMBAULT

Ne cesse-t-on de gloser sur l'œuvre de cet anonyme. Pourquoi ?

Tout simplement parce que c'est à Cabestany, à proximité immédiate de Perpignan, qu'à été trouvé, vers 1930, en l'église Notre Dame des Anges, un tympan-linteau d'une facture remarquable.

Tout simplement parce que Le Boulou possède, au portail de son église Ste Marie, une frise attribuée, sans contestation possible, à ce sculpteur.

Puis dans la région, au Monastir del Camp (portail), à Lagrasse (fragments), Saint Hilaire d'Aude (sarcophage de Saint Sernin), Saint Papoul (décor absidal de l'abbatiale), Rieux-Minervois, dont, indépendamment de la sculpture, l'église tout entière semble être son œuvre, s'accumulent les monuments ou parties de monuments qui portent sa marque.

Mais au fil des temps, d'autres découvertes sont intervenues, dans la Généralité de Catalogne (Sant Père de Rodes, Girona avec les chapiteaux de l'église Sant Père de Galligans), la Navarre, et même en Italie, plus précisément en Toscane.

En l'absence de document, c'est grâce à la « stylistique », donc au caractère si particulier de cette sculpture que l'on a pu y voir la main du Maître.

## **Qu'est-ce-donc que la stylistique ?**

Une méthode mise au point au XIXe siècle pour attribuer des œuvres à des auteurs anonymes, au travers de l'application de critères :

- les uns « positifs » : conséquence des œuvres, canon des personnages (ensemble de règles fixes servant de module pour déterminer les positions des statues, conformément à un idéal de beauté, manière de traiter les visages et les plis des vêtements).

- Les autres « subjectifs » : le tempérament d'artiste que l'utilisation de ces moyens faisait apparaître.

### **Alors, faute d'archives, que conclure ?**

S'agit-il d'un homme seul ? Un homme en tout cas, peut-être catalano-languedocien, doté d'une forte et originale personnalité, d'une culture chrétienne solide acquise sans doute auprès de ses commanditaires, d'un sens aigu pour l'étonnant, le magnifique, d'une inventivité et d'une fantaisie débordante qui lui font systématiquement donner aux figures de ses personnages une forme de trièdre et occuper tout l'espace dont il dispose, au besoin en y incorporant des bêtes monstrueuses grouillantes.

Un homme du XIIe siècle, certes, marqué par l'Antiquité, mais proche de nous et qui, sans nul doute, n'a pas travaillé seul, à en juger par l'importance et la dispersion de l'œuvre.

Un atelier ? Très certainement, mais dont il avait su imprégner les compagnons de ses méthodes et d'une partie de sa culture.

...